

REMÈDE TRÈS FACILE CONTRE LES RHUMATISMES ET LA GOUTTE.

On fait chaque jour de nouvelles découvertes sur les propriétés bienfaisantes et salutaires des plantes.

Une des plus récentes est la guérison complète des rhumatismes, obtenus en mangeant du *céleri* en abondance. L'habitude de manger ce légume cru a empêché jusqu'ici d'en expérimenter les qualités thérapeutiques.

Il faut le couper en morceaux, le faire bouillir jusqu'à ce qu'il soit devenu mou, et boire alors l'eau dans laquelle il a bouilli.— Il faut prendre en outre, du lait, avec un peu de farine et de la noix muscade, mettre le tout dans une casserole avec le céleri bouilli et des tranches de pain, et le manger, si l'on veut, avec des pommes de terre. Toute affection rhumatismale disparaîtra par l'usage de ces mets.

Telle est la déclaration d'un médecin anglais, qui a, dit-il, renouvelé plusieurs fois l'expérience, et toujours avec d'excellents résultats.

Le remède coûte si peu qu'on peut bien en essayer.

COQUILLES D'ŒUFS.

Il n'est que trop fréquent de voir dans la campagne des coquilles d'œufs répandues ou jetées sur des tas de fumier. C'est un grand tort au point de vue agricole, car les qualités calcaires de ces coquilles leur donnent une grande utilité dans l'alimentation des poulets, jeunes porcs et des veaux, non seulement pour le développement de l'ossature de ces animaux, mais encore parce qu'elles favorisent la ponte chez les poules et la croissance chez les porcs et les veaux. Il suffit de piler les coquilles et de les mêler aux aliments.

L'agriculteur ne devrait donc pas laisser perdre cette ressource, mais, au contraire, rechercher les coquilles d'œufs qui se perdent en ville, et, en particulier chez les confiseurs et les pâtisseries, où il s'en fait un grand usage.

ARRÊTER LE SAIGNEMENT DE NEZ.

Lorsque le saignement de nez, même le plus salutaire, dépasse la limite, il convient de l'arrêter, en appliquant des sinapismes aux pieds, ou bien encore en faisant renifler de l'eau froide dans laquelle on aura mis un cuillerée à café de perchlorure de fer.

PRÉSERVATIF CONTRE LE FROID AUX PIEDS.

Les habitants de certains pays froids ont l'habitude de s'envelopper les jambes et les pieds avec du papier fin, par-dessus lequel ils mettent de longs bas de laine.

L'air ne pénétrant pas à travers le papier, ce système économique préserve complètement du froid.

La patience est amère : mais son fruit est bien doux. [*Une de perdue, deux de trouvées*, par G. de Boucherville. 2 vol. in-12. \$1.00]